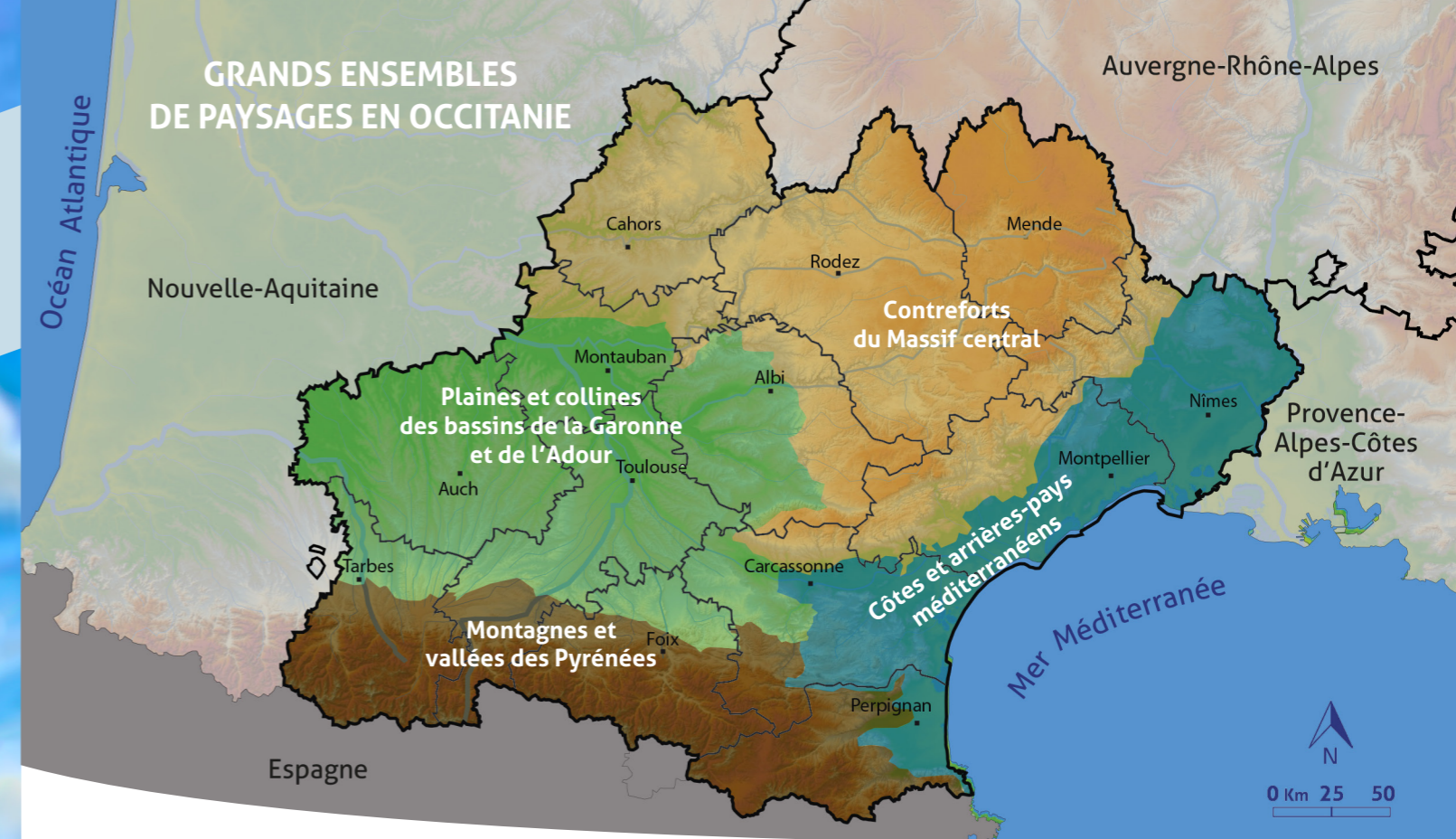


Les paysages d'Occitanie, des atouts pour les projets

Face aux évolutions sociétales et territoriales auxquelles la région Occitanie se trouve confrontée, entrer dans les projets par le paysage offre l'opportunité de nouvelles approches plus conscientes de l'identité des lieux. Ces démarches, sensibles au respect de l'environnement et à la recherche de modes de développement plus économes, s'attachent à la qualité de l'espace en favorisant l'appropriation des projets par les populations.



Occitanie est marquée par quatre grands ensembles de paysages qui s'inscrivent en continuité avec les territoires voisins.

Au sud, **les Pyrénées** et leurs hauts sommets, à la fois limite géographique franche et frontière, séparent physiquement versant espagnol et versant français. Une histoire géologique complexe donne à cette chaîne de montagne son caractère de barrière où se succèdent plusieurs sillons à peine échanrés par des cols très élevés. Vers l'est, elle se prolonge par une avancée ultime qui se jette dans la mer Méditerranée, formant l'unique côte rocheuse de la région.

Les **contreforts du Massif central** au nord constituent un vaste ensemble largement déterminé par la diversité des roches : schistes, granites, grès, calcaires, basaltes... Cette richesse du sous-sol est à l'origine de paysages aux identités franches caractérisées par un relief marqué, la prédominance de la polyculture, de l'élevage, d'une diversité de végétation, d'architecture et d'occupation humaine. Au nord, les terres du Ségala et l'Aubrac, de la Margeride et, dans une moindre mesure, des Cévennes se prolongent en Auvergne-Rhône-Alpes.

Organisés autour de la Garonne et de l'Adour, **les paysages de plaines, de collines et de terrasses** de l'ouest de la région sont en continuité étroite avec ceux du bassin aquitain. Les reliefs modérés liés aux phénomènes érosifs offrent une prédominance de terres et de galets qui a contribué au développement de grandes cultures et d'une architecture de brique et de terre crue. En son centre, un territoire densément peuplé voit se développer la métropole toulousaine et ses territoires satellites.


Dans le prolongement de la Camargue à l'est et de la Catalogne au sud, **la façade littorale et son arrière-pays** forment un vaste théâtre ouvert sur la Méditerranée qui structure l'espace et détermine les perceptions paysagères. Les paysages s'étagent depuis le littoral marin jusqu'aux espaces de garrigues et de contreforts, en passant par les plaines littorales. Lieu d'échanges et de passage depuis l'Antiquité (*via Domitia*) avec de multiples infrastructures, cet espace a vu se développer plusieurs villes d'importance comme Nîmes, Montpellier, Béziers, Narbonne ou Perpignan. La création des stations littorales au XXe siècle constitue un autre marqueur important de cet ensemble.

A - Vue du piémont bigourdan dans les Hautes-Pyrénées
B - Grands Causses et Avants Causses entre Aveyron et Lozère



Montagnes et vallées des Pyrénées

Verticalité et diversité : des paysages d'exception porteurs de patrimoine

 Pyrénées vues depuis le Pays d'Olmes en Ariège

Domaine de la roche et des grands espaces de nature, les Pyrénées apparaissent comme un repère incontournable au sud de la région Occitanie. Elles offrent au regard des paysages verticaux, immaculés en hiver et toujours spectaculaires y compris à la belle saison.

Des paysages façonnés par les glaciers et les activités humaines

Ces reliefs ont été façonnés par les glaciers qui ont approfondi et élargi les vallées, leur donnant un profil en « U » caractéristique. Ces derniers ont déposé d'innombrables moraines, dépôts volumineux qui vont empâter les versants et constituer l'essentiel des terrains cultivables en montagne. Au cours de l'histoire, ces sites vont être également privilégiés pour l'installation des villages. Ces derniers, associés aux constructions agropastorales, représentent un patrimoine exceptionnel de cabanes, de granges et de hameaux. Ils sont étroitement liés aux pratiques agricoles traditionnelles. Aujourd'hui, ces dernières se recentrent sur des terroirs moins contraignants entraînant la disparition de versants entiers sous le couvert forestier. Plus en altitude, les estives et les grands espaces montagnards, émaillés d'innombrables lacs, représentent de grands espaces de nature très parcourus et reconnus pour leur patrimoine biologique.

C - Haute vallée des Gaves dans les Hautes-Pyrénées

D - Campagne en Comminges et Neste en Haute-Garonne

Les Pyrénées constituent également un territoire très marqué par l'exploitation de ses ressources naturelles : eau (hydroélectricité et son cortège de barrages, usines, conduites forcées), forêts (bois, pâte à papier, liège...), pierre et minéraux (sidérurgie, mines et carrières qui ont constitué un réservoir en matériaux de construction). Le développement des sports de neige a produit d'importantes infrastructures touristiques dédiées.

De nombreux sites patrimoniaux

Le thermalisme a conduit à l'aménagement et à l'embellissement de villes d'eau qui jalonnent la chaîne. Elles sont reliées entre elles par la route des cols qui constitue un axe de découverte très prisé.

L'histoire a également légué aux Pyrénées quelques-uns des sites les plus emblématiques du territoire national : les sites cathares, les grottes préhistoriques et leur patrimoine pariétal.

Les paysages des Pyrénées reflètent une grande complexité qu'il est impératif de comprendre et d'analyser avant toute intervention. Préserver le caractère des villages tout en les adaptant aux usages actuels constitue le principal enjeu des projets d'aujourd'hui (urbanisme, aménagement, infrastructure, construction...) qui devront prendre en compte la valeur esthétique, culturelle et patrimoniale des sites.

Contreforts du Massif central

Des paysages ruraux assis sur un socle géologique contrasté

 Monts de la Mageride en Lozère

Etirés sur le nord de l'Occitanie et descendant jusqu'aux portes du domaine méditerranéen, les paysages des terres du Massif central reposent sur un socle géologique contrasté. D'origine volcanique, cristalline ou sédimentaire, les terroirs accueillent des paysages de polyculture où l'élevage joue un rôle initiateur prépondérant. Dévalant un relief étagé d'est en ouest, un dense réseau hydrographique grossit les eaux du bassin de la Garonne, du canal du Midi et de la Méditerranée. Les paysages restent encore aujourd'hui profondément ruraux, marqués par un habitat rural traditionnellement dispersé et l'absence de métropole compensé par un réseau de villes moyennes bénéficiant d'une image attractive.

Les paysages des grands horizons

Des qualités spatiales singulières identifient les différents paysages du Massif central qu'une démographie agricole déclinante et l'homogénéisation des pratiques tendent à unifier. Les amples espaces emblématiques aux horizons tendus et dégagés de l'Aubrac, de la Margeride ou des Grands Causses sont tributaires du maintien d'activités pastorales aujourd'hui très fragilisées. En Ségalias et en Lévezou, la modernisation comme des attributs hérités d'époques révolues : bocage, architecture rurale... Sur les Causses ou les Cévennes, la progression des boisements homogénéise et appauvrit les perceptions. Partout, avec des intensités très diverses, les paysages agricoles sont bousculés par la diffusion de l'habitat pavillonnaire ou l'étalement urbain autour des petites villes ou de gros bourgs qui maillent le territoire.

E - Village perché des Causses du Quercy dans le Lot

F - Plateau de l'Aubrac en Aveyron

La nature comme ressource

Une géologie contrastée, des expositions diversifiées, des altitudes variées et une situation au carrefour d'influences climatiques de montagne, de Méditerranée et d'Atlantique contribuent à la richesse biologique des terroirs occitans du Massif central. Valeur paysagère et valeur naturelle se confondent, soutenues par des pratiques agricoles héritées des deux siècles passés. A l'échelle régionale, ces paysages constituent un important réservoir de biodiversité support de productions agricoles de qualité (Roquefort, oignon doux des Cévennes, veau de l'Aveyron...) et attirent touristes et pratiquants d'activités de pleine nature.

Des architectures et des sites urbains en connivence avec les paysages

L'héritage architectural paysan des campagnes témoigne d'une civilisation dont la force créatrice intègre considérations esthétiques, utilisation des matériaux locaux, fonctionnalité et adaptation à des reliefs complexes. Ces derniers offrent depuis le Moyen-Âge des opportunités d'implantation variées aux groupements bâtis fondant un pittoresque sur lequel repose l'attractivité touristique de sites prestigieux : Rocamadour, Conques, Saint-Guilhem-le-Désert... La perte progressive des savoir-faire traditionnels, la disparition de sites d'extraction des matériaux de proximité et l'absence de culture patrimoniale partagée conduisent à la lente érosion du patrimoine architectural, attribut essentiel des paysages.



Plaines et collines des bassins de la Garonne et de l'Adour

Un territoire convoité en forte mutation

Plaine du Montalbanais dans le Tarn-et-Garonne

Cet ensemble géographique s'inscrit du sud-est du bassin aquitain jusqu'au seuil de Naurouze, ligne de partage des eaux entre l'océan Atlantique et la mer Méditerranée, dans une zone de basse altitude située entre le Massif central et les Pyrénées dans laquelle la Garonne apparaît comme le trait d'union entre les différents systèmes hydrologiques provenant de ces deux secteurs montagneux. L'ensemble de ce territoire offre une mosaïque de cultures et donc de paysages en fonction du potentiel agronomique, des pentes plus ou moins fortes, des pratiques agricoles et de l'urbanisation plus ou moins dense.

Des plaines à l'urbanisation galopante

Par leur amplitude et leur relief relativement plat, les grandes vallées et les terrasses sont devenues les lieux privilégiés de l'intensification de l'agriculture mais aussi du déploiement des grandes infrastructures de transport : canaux, routes principales et autoroutes, voies de chemin de fer. L'attractivité et la facilité d'accès de ces territoires sont devenus les vecteurs d'un important développement des agglomérations urbaines et plus particulièrement de l'agglomération toulousaine.

G - Paysage métropolitain du Pays toulousain en Haute-Garonne
H - Les coteaux de Monclar et du Gaillacois dans le Tarn

Des collines plus intimes

À l'ouest de la Garonne, les rivières descendant des Pyrénées et des piémonts structurent l'éventail gascon formant des vallées dissymétriques orientées sud-nord, qui s'évasent dans leur partie aval. Elles découpent ce plateau et dessinent un relief doux de coteaux aux proportions modestes. L'ensemble, composé d'un mélange de cultures selon les potentialités du milieu est maillé de routes et chemins desservant un habitat éparpillé. La limite ouest de ce territoire est marquée par la présence de la large plaine alluviale de l'Adour aux influences atlantiques fortes.

À l'est de la Garonne, les paysages sont plus variés. Les rivières arrivant du Massif central morcellent le territoire en de grandes plaines orientées est-ouest dessinant des paysages de terrasses au relief plus marqué et des collines plus modelées.

En importante mutation, ce territoire se voit contraint à mettre en place un ambitieux projet où il lui faut à la fois :

- préserver et transformer son patrimoine agricole et naturel,
- anticiper et organiser l'accueil de nouvelles populations en repensant les modes de vivre et d'habiter,
- créer un plus grand équilibre entre les différentes agglomérations,
- faire que les nouveaux arrivants s'approprient les valeurs de ce projet de territoire.

Côtes et arrières-pays méditerranéens

Un théâtre ouvert sur la mer

Etang du Littoral à Gruissan dans l'Aude

Une identité affirmée

Entre Provence et Espagne, les côtes et arrières-pays occitans se déclinent en une succession de gradins des montagnes du Massif central et des Pyrénées jusqu'aux plages. De ce fait, ils présentent un territoire d'une grande diversité en matière de paysages :

- des boisements et des vignobles sur les reliefs quelque peu chahutés des Corbières,
- les garrigues, où capitelles et mazets sont installés sur des collines bouclées de chênes verts et gorgées de soleil, formant les arrières-pays de Nîmes, Montpellier et Béziers,
- de grands espaces de plaines le long du littoral et dans le sillon audois, aux paysages aplanis et moins arides, largement cultivés, où dominent tantôt la vigne, tantôt les céréales ou les vergers,
- de riches cultures de la vallée du Rhône se déroulant dans un étroit couloir, bercé par l'humeur du fleuve,
- le littoral, qui s'étire sur plus de 200 km entre la Camargue et la côte rocheuse des Albères, avec ses étangs et lidos, ses plages, ses ports de pêche et ses marinas.

Ce territoire, aux sols principalement calcaires ou d'alluvions, est soumis au climat méditerranéen qui offre un soleil généreux, présent en toute saison. Il en émane une lumière particulière, une végétation acclimatée, une architecture caractéristique et des comportements qui participent fortement de l'idée méditerranéenne des lieux.

Cette identité est également liée à la valeur patrimoniale, historique et culturelle de ces terroirs. Les murs en pierre sèche, les villages traditionnels, les mas ruraux, bâtis de pierre locale, ou encore les vignobles, les oliveraies ou la garrigue représentent des paysages reconnus qui conservent leur pittoresque malgré d'importantes évolutions récentes.

Un territoire convoité

De telles images au fort caractère méridional et une bonne desserte routière et ferroviaire ont fortement attiré de nouveaux habitants depuis plusieurs décennies. Ici, l'exode rural s'est inversé au début des années 1990. Ces migrations ont accéléré le développement des bourgs ruraux où un bâti clairsemé se dilue dans des paysages dont il ne respecte pas toujours l'identité.

Ce phénomène de périurbanisation est encore plus marqué le long de l'autoroute A9 qui longe la côte jusqu'en Espagne, où les villes de Nîmes, Montpellier, Béziers, Narbonne et Perpignan forment un long chapelet urbain, donnant à voir de grandes étendues d'habitat résidentiel, de zones d'activités et de friches agricoles : un phénomène de banalisation des paysages courant qui n'a pas épargné le territoire languedocien et catalan.

I - Campagne habitée des Garrigues dans le Gard
J - Les Garrigues du Pic Saint-Loup dans l'Hérault



Des dynamiques à l'œuvre

Moteur de l'attractivité régionale, la qualité des paysages d'Occitanie repose sur la diversité de ses ressources territoriales et culturelles : biodiversité, qualité des sols, patrimoines, etc. Dans certains secteurs, elles sont soumises à d'importantes dynamiques de développement - résidentielles, industrielles, commerciales, agricoles, touristiques - fragilisant leur pérennité. Ailleurs, des dynamiques régressives de déprise sont à l'œuvre. En outre, certains effets du changement climatique s'observent déjà : inondations, feux de forêt, mouvements de terrain ; d'autres doivent être anticipés : élévation du trait de côte...

Quatre défis pour les paysages d'Occitanie

- Face au besoin d'accueil de population, imaginer des paysages habités qui conjuguent connivence avec le contexte local et les nouveaux modes d'habiter.
- Face à l'évolution ou à l'abandon de pratiques conduisant à l'homogénéisation des paysages, remettre l'économie agricole au cœur des réflexions comme activité de production et pourvoyeuse de paysage.
- Face à l'érosion de la biodiversité, préserver, conforter et valoriser ce capital dans tous les projets d'aménagement et de gestion de l'espace.
- Face à la richesse des patrimoines architecturaux et urbains, accompagner leur évolution afin que cet héritage demeure un attrait identitaire vivant.

Dans un contexte d'urgence environnementale, ces défis conduisent à questionner les manières d'aménager, de développer et de gérer les paysages d'Occitanie autrement que de façon sectorielle.

Les paysages, atouts pour les projets

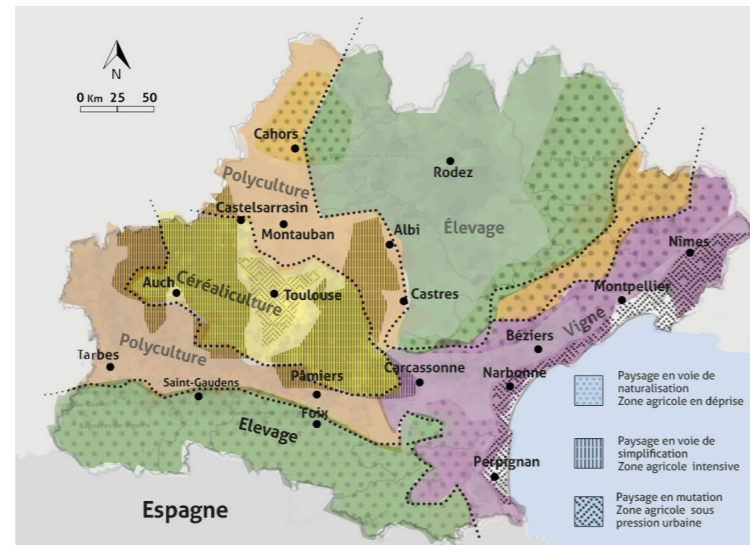
La double dimension culturelle et matérielle du paysage constitue un fondement solide pour appréhender globalement un territoire et bâtir un projet. Il permet de questionner et d'intégrer aux propositions d'aménagement la complexité des relations qui existent entre l'identité des lieux, les modes de vie et les usages locaux, entre les acteurs et les parties prenantes d'un territoire ainsi que les modes de gouvernance entre les décideurs et les usagers.

K - Paysage agricole de l'Astarac dans le Gers
L - Littoral rocheux des Albères dans les Pyrénées-Orientales

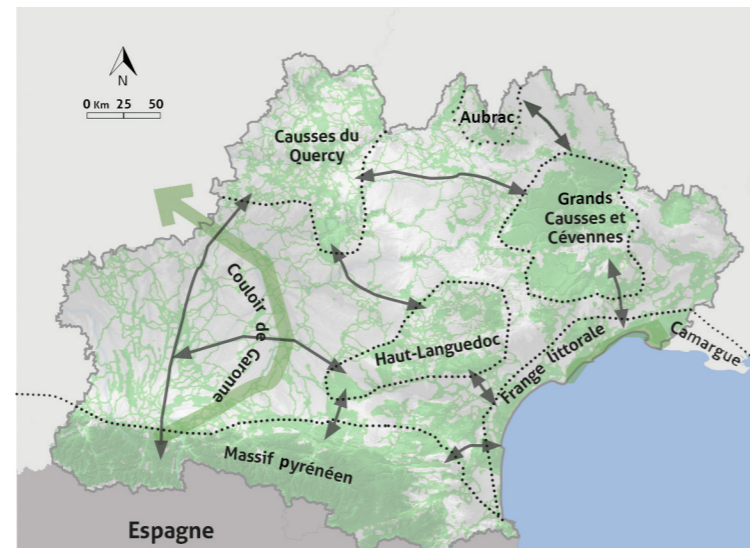
Des paysages habités sous influence



Des paysages agricoles soumis à des mutations contrastées

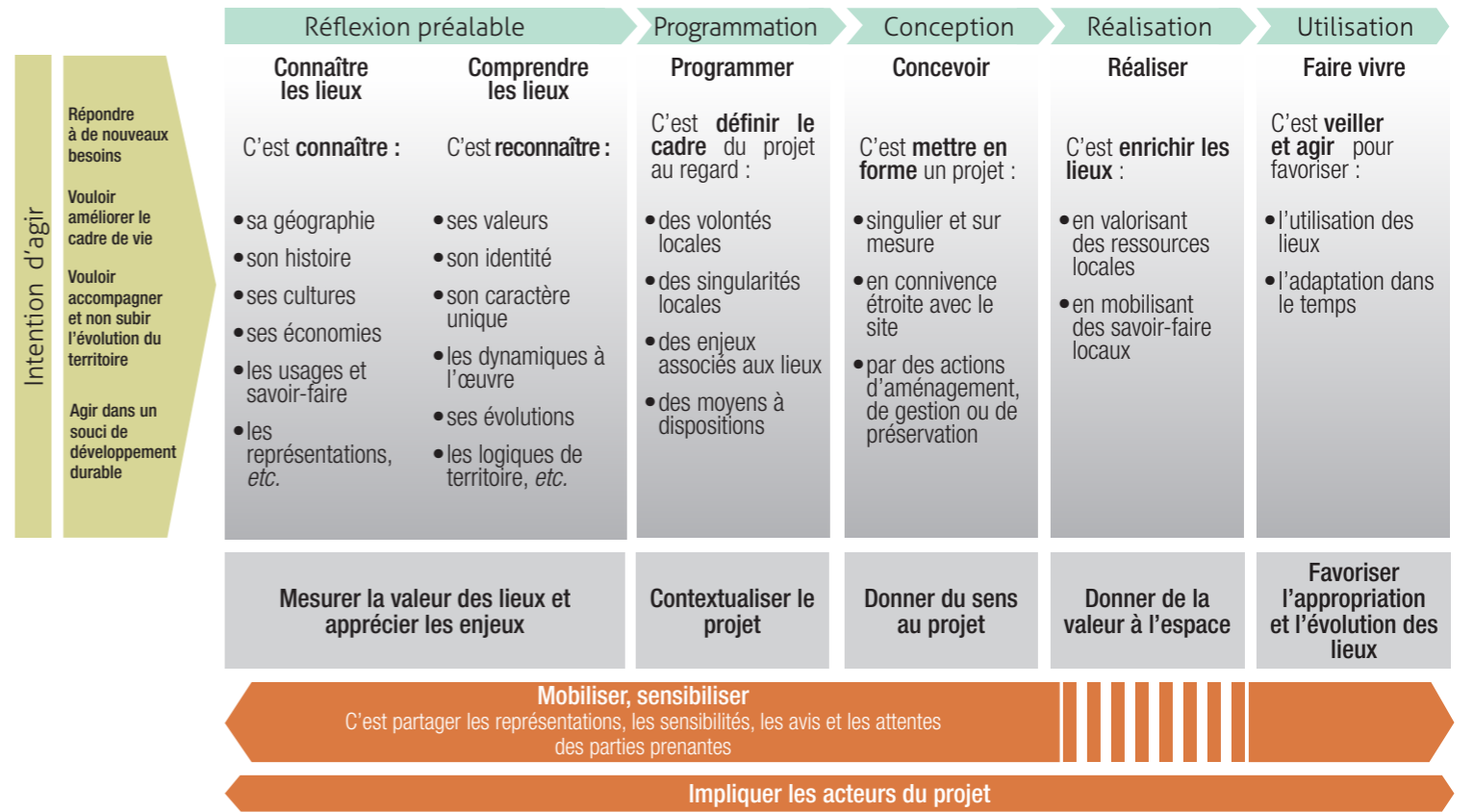


Des paysages à valeur de réservoir de biodiversité



Le paysage au service du projet

Le paysage est la matérialisation des projets dans un territoire où il traduit concrètement les volontés locales. Il permet d'enrichir tout projet à chacune de ses étapes.



Le paysage participe de manière importante à l'intérêt général sur les plans culturel, écologique, environnemental et social et constitue une ressource favorable à l'activité économique. (...) Le paysage concourt à l'élaboration des cultures locales et représente une composante fondamentale du patrimoine culturel de l'Europe contribuant à l'épanouissement des êtres humains

in préambule de la Convention européenne du paysage, adoptée par le Conseil de l'Europe le 20 octobre 2000, à Florence et entrée en vigueur en France le 1^{er} juillet 2006.

Ressources

Convention européenne du Paysage :
<https://www.coe.int/fr/web/landscape>

Atlas des paysages en Occitanie :
<http://www.occitanie.developpement-durable.gouv.fr/les-atlas-des-paysages-r5628.html>

Paysages de Midi-Pyrénées de la connaissance au projet, ouvrage collectif 2015 :
<https://www.les-caue-occitanie.fr>

Réseau paysage Occitanie :
<http://www.occitanie.developpement-durable.gouv.fr/le-reseau-paysage-occitanie-r5626.html>

Collectif Paysages de l'après-pétrole :
<http://www.paysages-apres-petrole.org>

Collection Paysages d'Occitanie
réalisée par l'Union régionale Les CAUE d'Occitanie
et la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement d'Occitanie

L'Union régionale Les CAUE d'Occitanie est soutenue par la DREAL, la DRAC, la Région Occitanie et l'Union européenne.



Rédaction : Agnès Legendre (CAUE de l'Ariège) - Myriam Bouhaddane-Raynaud (CAUE du Gard) - Laetitia Ricaud-Laffitte (CAUE du Gers) - Jean-François Aramendy (CAUE de la Haute-Garonne) - Mathieu Larribe (CAUE du Lot) - Alain Guglielmetti (DREAL Occitanie) - Philippe Labaume (URCAUE Les CAUE d'Occitanie) - **Graphisme et mise en page :** Patrick Sabatier Vescovoli (CAUE de l'Ariège) assisté de Stéphane Feray (CAUE du Lot) - **Cartographie :** Jean-François Aramendy (CAUE de la Haute-Garonne) - **Relecture :** Séverine Toulis (URCAUE Les CAUE d'Occitanie) - Sylvie Brossard-Lottigier (DREAL Occitanie) - Philippe Béringuier (Laboratoire Géode, Université Toulouse Jean-Jaurès UMR 5602 CNRS) - **Coordination :** Philippe Labaume et Séverine Toulis (URCAUE Les CAUE d'Occitanie) assistés d'Agnès Legendre (CAUE de l'Ariège) et de Mathieu LARRIBE (CAUE du Lot) - **Crédits :** les photos et illustrations sont propriété des CAUE d'Occitanie - Crédit photo « Le littoral rocheux des Albères » Agence d'urbanisme catalane - **Octobre 2018**